



SÉMINAIRE LCF - OIES CREGUR

ÉCOLOGIE, BIODIVERSITÉ ET ENVIRONNEMENT
UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

12 octobre 2022 / 13h00- 17h00

Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Amphithéâtre Ottino
Campus Moufia

Écologie, biodiversité et environnement, une approche pluridisciplinaire.

L'écologie est un terme qui dépasse l'effet de mode dans notre société pour devenir de plus en plus une préoccupation d'ordre public, qui se décline selon les sujets et les disciplines. Ce discours est né bien avant la science écologique comme nous l'entendons aujourd'hui. Les relations entre les humains et la Nature sont déjà objets de réflexions pour Aristote, Héraclite ou encore Lucrèce. Les problématiques et inquiétudes qui en découlent ne sont également pas uniquement contemporaines. Les impacts du développement économique sur les milieux naturels sont révélés depuis le début de la révolution industrielle. Le « narratif¹ » impliquant une aube de modernité où l'humanité s'engageait dans la course à la déforestation et celle aux progrès sans se rendre compte des impacts et des modifications profondes, serait tronqué. L'alarme a été donnée bien avant le XXe siècle, l'humain savait, *On savait*².

Les théories contemporaines en littérature et en sciences humaines et sociales se penchent sur cette logique de l'habitat, sur ces constats alarmants, et proposent des contre-modèles permettant de mieux appréhender notre quotidien et notre futur. L'écologie, ainsi, se démocratise, se ramifie en une multitude de pensées écologiques : écocritique, éco-poétique, écologie décoloniale, écoféminisme par exemple. De nouvelles idées voient le jour : conservation, écosystème, décroissance, agroécologique, anthropocène, effondrement...

Considérant l'île de La Réunion, sa situation géographique et historique, que nous prendrons comme point de départ, nous proposons de s'intéresser à la représentation, aux liens et aux rapports qui existent et ceux à forger avec la biodiversité, la Nature, l'environnement au sein de l'Indianocéanie. L'urgence climatique, les problématiques environnementales et

¹ Aeschimann Eric, et Riche Pascal, « Edito », , *Penser L'écologie*, Les Hors série L'obs, n°111, juin 2022.

² Aeschimann Eric, et Riche Pascal, *On savait*, .

énergétiques qui animent la planète, amènent à repenser notre manière d’habiter la Terre et de cohabiter avec la Nature. Les différentes fractures entre nature et culture, entre économie et préservation face aux choix hérités d’un passé colonial et d’un présent capitaliste, interrogent sur la place de l’humain dans un système plus grand que lui. Le rapport à l’autre, à l’autre vivant, l’autre conscient ou social, varie selon les écoles de pensées, et met en perspective des réseaux de valeurs divergentes. Enfermés dans un système fortement hiérarchisé comme le dénonce Malcolm Ferdinand dans *Écologie décoloniale*, ou bien au contraire évoluant côte à côte comme le fait redécouvrir Phillipe Descola dans *Par-delà nature et culture*, les acteurs des écosystèmes, la *phusis* (ou *natura, nascor*) et la *technè* s’opposent frontalement ou bien deviennent prolongement l’une de l’autre. Parmi ces oppositions certaines sont parfois violentes notamment entre les humains eux-mêmes, par la déportation de peuples, par des génocides qui découlent du rapport fait à la terre et à la nature. Bien que l’histoire insulaire réunionnaise n’ait pas connu d’ethnocide direct de peuples indigènes, comme le dénoncent Yves Jaulin et Guillaume Blanc pour les territoires américain et africain, la modernité a également apporté son lot de non-sens³. Dans l’avènement des figures de domination, aussi bien celle des hommes entre eux, que celle avec les autres espèces, ou encore celle avec la terre par la plantacionocène où le système de plantation influence la biosphère et le climat, les réalités postcoloniales apportent de nouvelles perspectives écologiques et environnementales.

À partir de ce cadrage, nous vous proposons de participer au prochain séminaire doctoral réunissant les laboratoires LCF et OIES-CREGUR de l’Université de la Réunion. Le mercredi 12 octobre, de 13h30- 17h30 aura ainsi lieu le séminaire Écologie, Biodiversité et environnement, approche pluridisciplinaire qui se déclinera en trois axes.

Le premier axe « Expérience sensible de l’environnement » portera sur les représentations des éléments naturels, du rapport à eux, des pratiques et de l’éthique envers le vivant.

³ Serge Moscovici, *Essai sur l’histoire humaine de nature*, 1968.

Comment s'organise le rapport aux autres et aux autres vivants ? Est-il régi uniquement dans un système hiérarchisé, d'appropriation et de domination ? Comment s'énoncent la Nature et ceux qui la composent pour rendre compte d'une cohabitation, d'une création d'un écosystème aussi bien sur le plan bioécologique que symbolique ?

Le deuxième axe se concentrera sur « La gestion du territoire, projet de conservation, de protection et répartition entre les acteurs » Les différences de perspectives de la nature et de l'environnement amènent à les distinguer différemment, considérant que l'une est extérieure à nous et l'autre malléable. L'organisation du territoire et la répartition des aménagements en sont influencées. Les grandes dualités entre moderne et traditionnel, mot et chose, civilisé et primitif, animal et humain, qui forment les grands partages, impactent également notre conception de l'environnement et sa construction, comme l'énonce Igor Babou⁴. Comment se répartissent les pouvoirs entre les acteurs de notre environnement et du territoire ?

⁴ Babou, Igor. (2019) « Patrimoines de papier. Superposition des aires naturelles protégées et développement territorial dans l'île de Lanzarote »(Canaries, Espagne). *Vertigo*. DOI: [10.4000/vertigo.25560](https://doi.org/10.4000/vertigo.25560)

Bibliographie :

- AESCHIMANN Eric, et RICHE Pascal, « Edito », *Penser L'écologie*, Les Hors-série L'obs, n°111, juin 2022.
- BABOU, Igor. (2019) « Patrimoines de papier. Superposition des aires naturelles protégées et développement territorial dans l'île de Lanzarote » (Canaries, Espagne). *VertigO*. DOI: [10.4000/vertigo.25560](https://doi.org/10.4000/vertigo.25560)
- BLANC Guillaume, *L'invention du colonialisme vert. Pour en finir avec le mythe de l'éden africain*, Paris, Flammarion, 2020, 352 p.
- DELOUGHREY Elizabeth, HANDLEY George, *Postcolonial Ecologies, Literatures of the Environment*, New York, Oxford university Press, 2010, 361 p.
- DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris, 2005, 694p.
- FERDINAND M, *Une écologie décoloniale*, Paris, Seuil, 2019, 464 p.
- HACHE Émilie, *Reclaim! Recueil de textes écoféministes*, Paris, Editions Cambourakis, 2016, 416 p.
- LATOUR Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*. Paru en octobre 2017, éditions La Découverte, collection Cahiers libres. 160 pages.
- LATOUR Bruno, *Politiques de la nature : comment faire entrer les sciences en démocratie*, La Découverte, Paris, 1999.
- MOSCOVICI Serge, *Essai sur l'histoire humaine de nature*, 1968.
- SIMON Anne, *Animots, Carnet de zoopoétique*, site en ligne, Hypothèses, 2010.

**Programme du séminaire doctoral du
12 octobre 2022**

Écologie, Biodiversité et Environnement: une approche pluridisciplinaire.

13h15 Discours d'ouverture- Grégoire Molinatti (Maitre de conférence LCF) -

Session 1 : Expériences sensibles de l'environnement.

13h20-13h40: Intervention de Brian Deurveilher (doctorant en Sciences de l'information et de la communication au laboratoire LCF.)

Les relations entre l'humain et la baleine à la Réunion au travers de la (dé)construction des comportements et des pratiques d'acteurs.

13h40- 13h55: Débat et questions

14h00-14h20: Intervention de James Macdonald (doctorant en Linguistique au laboratoire LCF.)

L'écologie linguistique et la diversité bioculturelle : le cas général et les cas de l'Ecosse et de La Réunion

14h20-14h35 : Débat et questions

Session 2: Gestion du territoire, conservation, protection et répartition entre les acteurs

14h40-15h00 : Intervention de Nicolas Walzer (docteur en sciences sociales associé au laboratoire LCF)

Genre et environnement à Madagascar au prisme des actions de l'écoféministe Marie-Christina Kolo.

15h00-15h15 : Débat et questions

15h15-15h35: Intervention de Léo Abgrall (doctorant en géographie au laboratoire CREGUR)

La géohistoire un atout dans les études environnementales.

15h35-15h50 : Débat et questions

15h50-16h10: Intervention de Quentin Rivière (doctorant en géographie au laboratoire CIFRE)

Le Conservatoire du littoral, du site protégé au site en projet.

16h10-16h25: Débat et questions

16h30 : Discours de clôture - Béatrice Moppert (Maitre de conférence, OIES-CREGUR) -

16h : Apéritif partagé.



**Programme détaillé du séminaire doctoral : "Ecologie, Biodiversité et Environnement;
une approche pluridisciplinaire."**

13h20-13h40: Intervention de Brian Deurveilher (doctorant en Sciences de l'information et de la communication au laboratoire LCF.

Les relations entre l'humain et la baleine à la Réunion au travers de la (dé)construction des comportements et des pratiques d'acteurs.

Longtemps absente du paysage marin réunionnais, la présence de baleines au large de l'île de La Réunion s'accroît depuis le début des années 2000. De cette tendance observée à l'échelle planétaire se développent plusieurs activités humaines autour de cet animal aussi bien en mer que sur terre faisant ainsi côtoyer des pratiques différentes parfois paradoxales, entre autres économie touristique, sciences et politiques environnementales. Cette communication revient ainsi sur les pratiques et dispositifs déployés par les acteurs sociaux dans l'accès à l'espace marin et la construction de la rencontre de l'animal quel qu'en soit sa nature et comment est pensée la place de ce dernier au sein de ces relations.

14h00-14h20: Intervention de James Macdonald (doctorant en Linguistique au lobaratoire LCF.)

L'écologie linguistique et la diversité bioculturelle : le cas général et les cas de l'Ecosse et de La Réunion

La notion d'« écologie linguistique » dénote plusieurs courants y compris l'analyse du contexte linguistique, le maintien des langues en danger ou encore l'analyse linguistique des interactions entre humains et autres animaux (Lechevrel 2010). Ici, fera l'accent sur la place de la diversité linguistique au sein de la diversité bioculturelle. La diversité bioculturelle désigne l'interconnexion et l'interdépendance de la diversité biologique et culturelle (Maffi 2008 ; Hermann et al. 2010 ; Loh & Harmon 2014). Le cas général sera présenté suivi d'une application aux contextes réunionnais et écossais.

14h40-15h00 : Intervention de Nicolas Walzer (docteur en sciences sociales associé au laboratoire LCF)

Genre et environnement à Madagascar au prisme des actions de l'écoféministe Marie-Christina Kolo.

Depuis 2020, nous menons une recherche sur une militante malgache : Marie-Christina Kolo (née en 1988 et titulaire d'un master 2) qui est une déclinaison malgache de l'activisme des Fridays For Future de Greta Thunberg. Marie-Christina Kolo représente Madagascar lors des COP et a débattu avec le secrétaire général de l'ONU. Nous verrons qu'en se qualifiant d'écoféministe, elle cherche à provoquer le changement dans un pays où le grand respect dû aux aînés apparaît pour elle comme une chape de plomb. Examiner ses multiples activités, revient à étudier trois problèmes liés qui frappent Madagascar aujourd'hui : le genre, le changement climatique et la pauvreté. L'activisme de Marie-Christina présente deux faces : l'une à Madagascar, l'autre sur le plan international dans sa participation aux diverses COP.

Pour cette recherche, nous avons réalisé plusieurs entretiens en forme de récits de vie avec Marie-Christina ainsi qu'avec une quinzaine de féministes malgaches à Tananarive (qui la soutiennent mais proposent aussi quelques réserves). A cela s'ajoute quelques entretiens avec des responsables d'Eglises chrétiennes plus ou moins opposés au féminisme qu'ils identifient comme une menace occidentale pour la culture malgache. Nous évoquerons aussi quelque peu la forte actualité du combat de Marie Christina et de ses collègues féministes pour la dépénalisation de l'ITG et de l'IVG sur la Grande île (qui cristallise la discorde avec les Eglises chrétiennes). Nous verrons enfin comment M-C lutte contre des inégalités de genre à Madagascar qui s'expliquent notamment par de très fortes disparités régionales et un pouvoir gérontocratique et patriarcal très centralisé sur les Hauts Plateaux (ce qui est avéré par plusieurs économistes comme Linda Rua., 2021)

15h15-15h35: Intervention de Léo Abgrall (doctorant en géographie au laboratoire CREGUR)

La géohistoire un atout dans les études environnementales.

La géohistoire est une discipline transversale à l'histoire et la géographie. Née de l'union de ces deux disciplines, elle permet l'étude de faits de société à la fois d'un point de vu spatial mais aussi temporel. Dans cette intervention, je vais développer l'intérêt de celle-ci pour les sciences humaines et sociales environnementales. Cette interdisciplinarité est un atout pour toute étude environnementale. En effet, l'environnement étant un concept basé principalement sur le temps et sur l'espace, l'union de ces deux disciplines permet d'approfondir l'approche d'étude. De plus, la crise environnementale que nous traversons nécessite le recours à ce type d'approches polycentrique. Pour exposer cela, je prendrai pour exemple mes travaux de thèse en cours dans le parc du Great Limpopo Transfrontier park entre l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et le Mozambique.

15h50-16h10: Intervention de Quentin Rivière (doctorant en géographie au laboratoire CIFRE)

Le Conservatoire du littoral, du site protégé au site en projet.

Parmi les différentes mesures de protection de la biodiversité existantes de nos jours, l'une des actions permettant la préservation des milieux naturels et des espèces, passe par la mise en place d'outils de protection dont les objectifs, les contraintes et les modes de gestion sont diverses et parfois singulières. Il existe aujourd'hui un réseau d'aires protégées assurant la conservation de l'intégrité et de la diversité de la nature à l'échelle internationale. Cette notion d'aire protégée est définie par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) comme « un espace géographique clairement défini, reconnu, consacré et géré, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature ainsi que les services écosystémiques et les valeurs culturelles qui lui sont associées (conférence d'Almeria, 2007). En 1994, l'UICN, définit une classification de ces aires protégées en six catégories (I à VI), allant de I où les modalités de protection et de conservation sont les plus strictes vers la VI où elles se veulent être plus souples. En France, il existe une pluralité d'aires protégées inscrits dans cette classification et qui mobilisent de nombreux acteurs institutionnels et non institutionnels (collectifs, associations, ou autres). Cela se traduit par une diversité d'approches et de dispositifs de protection de la nature qui constitue « un atout car elle permet d'adapter les outils aux contextes locaux et aux différents objectifs de conservation » 2 (UICN France, 2013). Trois modalités juridiques de protection d'espaces naturels existent en France : la maîtrise foncière (acquérir des terrains pour assurer leur protection définitive) ; la protection réglementaire (encadrer et/ou interdire des activités humaines perturbant les milieux naturels) ; la protection contractuelle (déléguer à un tiers la gestion d'un espace naturel). Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira de faire état d'une présentation du Conservatoire du littoral, un organisme public français et unique à l'échelle internationale qui a été créé en 1975 par l'État pour mener une politique de protection foncière de l'espace littoral français au dépens de l'urbanisation. Même si la maîtrise foncière est la mission principale du CDL, d'autres missions lui sont également confiées afin de conserver l'intégrité des milieux protégés, les paysages patrimoniaux et les savoir-faire associés, tout en garantissant l'accessibilité de ses sites aux publics. Il définit donc des actions de gestion et de conservation viable et durables des sites acquis dans un objectif d'ouverture au public. La gestion des sites est par la suite confiée à un tiers (des collectivités territoriales ou des associations) qui est chargé de l'animation, du suivi des projets de conservation, de la sensibilisation du public, de l'entretien et de la valorisation des sites pour leurs richesses écologiques, patrimoniales et paysagères. Au-delà d'une simple présentation, nous souhaitons ici discuter de la méthode de fonctionnement du CDL, de la maîtrise foncière au projet de territoire en passant par les étapes d'études et de concertations. Nous démontrerons ainsi la volonté du CDL à considérer les sites acquis comme des espaces de protection de la nature et mais surtout comme des espaces de projets concertés et soucieux des contextes locaux.



Nous vous souhaitons un agréable séminaire.

Comité d'organisation :

- Aabid Salwa: doctorante au CREGUR.
- Bérenger Daphné: doctorante au LCF.

Avec l'encadrement:

- Molinatti Grégoire: enseignant chercheur et maitre de conférences au LCF.
- Moppert Béatrice: enseignante chercheuse et maitre de conférences au CREGUR.